





Armand Bruthiaux

Janvier 2018

<p><b>Type de contribution</b></p>	<p> <b>Mise au point, synthèse, réflexion scientifique</b></p> <p> <b>Ressources / Documents</b></p> <p>Démarche pédagogique</p> <p>Projet</p>
<p><b>Problématique</b></p>	<p>Quelles ressources pour enseigner la géographie des pays émergents au collège et au lycée ?</p>
<p><b>Notions ou concepts</b></p>	<p><i>Pays émergents – Emergence – BRICS – Mondialisation</i></p>
<p><b>Démarche / Objectifs</b></p>	<p>Ce document est une compilation de ressources sur les pays émergents disponibles dans un numéro de TDC.</p>
<p><b>Éléments de contexte / Séquence</b></p>	<p>Ces ressources qui abordent des thèmes très divers peuvent par exemple être utilisées au lycée en classe de seconde (ex : dans le chapitre sur l'enjeu énergétique), en classe de terminale ESL (ex : Les territoires dans la mondialisation, Dynamiques des grandes aires continentales ...) ... Mais aussi de manière plus ponctuelle au sein des programmes de géographie du collège pour le niveau 4e (ex : dans le thème 3 - Des espaces transformés par la mondialisation) ou 5e (ex : dans le thème 1 - La question démographique et l'inégal développement ou même le thème 2 dans le chapitre consacré notamment aux énergies).</p>
<p><b>Bilan de l'auteur / Points de vigilance</b></p>	<p>Des ressources intéressantes à utiliser soit lors d'une étude de cas soit en complément et/ou illustration d'un cours. Le concept « d'émergence » est complexe, il est souvent utilisé afin de qualifier des situations parfois très différentes voire dépassées (voir ci-dessous).</p>
<p><b>Prolongements bibliographiques / sitographiques</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sur le site de la Documentation française, un dossier « La montée en puissance du groupe des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) » <a href="http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/d000534-l-emergence-des-brics-focus-sur-l-afrique-du-sud-et-le-bresil/introduction">http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/d000534-l-emergence-des-brics-focus-sur-l-afrique-du-sud-et-le-bresil/introduction</a></li> <li>- Un ouvrage qui remet en question le concept « d'émergence » <a href="https://brics.hypotheses.org/tag/approche-critique">https://brics.hypotheses.org/tag/approche-critique</a></li> <li>- Un article qui pose la question « puissances émergentes ou puissances émergées ? » <a href="http://www.regardcritique.ca/article/le-bric-une-decennie-plus-tard/">http://www.regardcritique.ca/article/le-bric-une-decennie-plus-tard/</a></li> </ul>

Le numéro de TDC (Textes et Documents pour la Classe) publié par les Editions Canopé en novembre 2014 est consacré aux pays émergents. Tout d'abord, la revue propose aux enseignants de nombreuses mises au point scientifiques sur le sujet. Des spécialistes comme le géographe Laurent Carroué nous livrent ainsi une analyse actualisée sur des thèmes variés : les origines, les lieux ou encore les limites de l'émergence. Viennent compléter ces articles, des études de documents plus spécifiques. Ces dernières « zooment » sur des aspects plus particuliers de l'émergence sous la forme d'études de cas :

- Chinalco, une firme chinoise en expansion
- Une ville mondiale : Shanghai
- Les inégalités sociospatiales
- Les enjeux des hydrocarbures en Russie
- La gestion de l'eau en Afrique du Sud
- ...

Ces nombreux textes, tableaux chiffrés, graphiques, photographies, représentent une mine de renseignements et sont autant de ressources pour la classe.

Voici quelques extraits et documents issus des articles « scientifiques » afin d'alimenter notre réflexion d'enseignant et pouvant être utilisés en cours :

#### • **Que sont et qui sont les pays émergents ?**

« La notion d'émergence est apparue dans les années 1990 pour désigner des marchés susceptibles de devenir de nouveaux lieux d'investissements. Depuis les années 2000, le groupe des pays émergents dont le cercle ne cesse de s'élargir, a fait une entrée remarquée sur la scène internationale, témoignant du renversement des liens interdépendance Nord-Sud. Appuyés sur une main d'œuvre nombreuse, bon marché et de mieux en mieux formée, ils sont parvenus à attirer les investisseurs étrangers puis, grâce aux transferts de technologies, à développer leurs propres multinationales et à conquérir les marchés extérieurs. Grâce à de très forts taux de croissance, ils accumulent un énorme capital financier qui fait d'eux les créanciers du monde. Depuis 2009, des sommets annuels permettent aux BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine), devenus BRICS (avec l'Afrique du Sud), d'affirmer des intérêts communs et de consolider leur position dans la nouvelle gouvernance économique mondiale. La solidarité entre émergents n'est cependant pas exempte de difficultés et de concurrences multiples. Puissances régionales, les émergents entraînent dans leur essor une grande part de leur voisinage mais inquiètent parfois par leur gigantisme et leurs ambitions. Ils restent

cependant vulnérables aux fluctuations de l'économie mondiale, et leur développement présente de forts déséquilibres. Ils souffrent encore d'un important déficit de crédibilité politique gênant leur aspiration à devenir des « géants » géopolitiques. »

*introduction TDC, p.6*

« Après l'effondrement de l'URSS et la fin de la guerre froide (...), l'architecture mondiale a été organisée durant une quinzaine d'années (1990-2006) par l'hégémonie de l'hyper puissance étasunienne (...). Mais le crise ouverte en 2007 a profondément rebattu les cartes. Les grands pays occidentaux sont confrontés à une crise économique et financière d'une ampleur inédite depuis 1929, à une profonde crise politique et géopolitique (...) et, enfin, à une crise géostratégique de l'hégémonie étasunienne, et plus largement occidentale (échecs en Irak, Afghanistan, Syrie, Sahel).

A l'affaiblissement, certes inégal mais durable, des grands pays occidentaux répond l'émergence spectaculaire sur la scène mondiale de nouvelles puissances qui cherchent à défendre et à promouvoir leurs intérêts nationaux. Dix d'entre elles ont fait symboliquement leur entrée aux sommets internationaux du G20 : quatre puissances mondiales (Chine, Russie, Inde, Brésil) et six puissances continentales (Mexique, Argentine, Afrique du Sud, Turquie, Arabie Saoudite, Indonésie). On peut aussi identifier six « puissances régionales potentielles » (Thaïlande, Malaisie, Éthiopie, Égypte, Iran et Nigeria). Au total, seize États émergents ou en voie d'émergence s'affirment avec vigueur à différentes échelles sur la scène internationale. »

article de Laurent Carroué, p.9

#### • **Un poids accru dans les échanges et les investissements**

« C'est en s'intégrant à la mondialisation que les pays émergents se sont imposés comme de nouvelles puissances. La Chine domine le commerce mondial, l'Inde attire de plus en plus les investisseurs, la Russie, le Brésil et l'Afrique du Sud tirent profit de leurs matières premières stratégiques. Mais ils ne se limitent plus à être « l'atelier du monde » ou à exporter des matières premières : leur poids dans les échanges mondiaux transforme aussi la mondialisation (...). Depuis 2009, la Chine est le premier exportateur mondial. Même s'ils sont loin derrière, les autres pays émergents jouent un rôle croissant dans les échanges mondiaux depuis le début des années 2000. La Russie est le 8e exportateur mondial, le Mexique le 16e, l'Inde le 19e, le Brésil le 23e, l'Indonésie le 26e.

Depuis dix ans, les investissements vers les BRICS ont plus que triplé. Les flux des IDE dans le monde ont atteint 1461 milliards de dollars en 2013. Si les États-Unis restent le pays le plus attractif pour les investissements étrangers, la Chine et la Russie viennent désormais juste derrière. Les BRICS attirent aujourd'hui plus de 20% des IDE mondiaux (322 milliards de dollars en 2013) contre seulement 6% en 2000. Ils sont restés attractifs en dépit de la crise. Parallèlement, les pays émergents sont devenus d'importants investisseurs. En 2000, les investissements à l'étranger de tous les BRICS réunis ne représentaient que 7 milliards de dollars. Douze ans après, ils se montent à 126 milliards de dollars. Là encore, ce sont la Chine et la Russie qui dominent. Les pays émergents investissent surtout vers les pays développés et vers leurs aires régio-

nales d'influence. Les firmes émergentes voient globalement leur chiffre d'affaires augmenter et s'internationalisent de plus en plus. En 2001, le conglomérat indien Tata a racheté le britannique Tetley : une revanche postcoloniale dans le commerce du thé ! (...) »

article de Caroline Lechat, p.16

#### • Des puissances en devenir

« Les pays émergents ne peuvent plus être définis aujourd'hui comme de simples acteurs économiques ayant tiré profit de la mondialisation financière. Ils disposent d'atouts incontestables (minerais, hydrocarbures, poids démographique, localisation géographique stratégique, influence régionale ...) qui leur permettent de s'impliquer dans les grands dossiers diplomatiques et militaires contemporains. (...)

La Russie et la Chine peuvent être en certaines occasions des acteurs incontournables dans la gestion de ces crises. C'est le cas aujourd'hui dans le conflit en Syrie, mais ce le fut précédemment sur des dossiers aussi sensibles que le nucléaire coréen ou iranien, sans oublier les crises dans les Balkans à la fin des années 1990. Cependant, à l'exception de la Chine et de la Russie, voire du Brésil ou de la Turquie, les émergents pèsent peu dans ce genre de situation. Les autres pays émergents aspirent à se faire entendre dans le concert des nations, particulièrement à l'ONU, et souhaitent désormais contribuer à la sécurité internationale et à la résolution des crises et des conflits, notamment par l'envoi de contingents au sein des forces d'interposition. (...)

Forts de leur réussite économique et de leur poids démographique, les émergents deviennent incontournables dans les grandes conférences et forums internationaux. Le G20 est devenu l'émanation de cette montée en gamme. Au sein des autres organismes de gouvernance mondiale (FMI, OMC ...), leur voix commence à compter même s'il leur est difficile de s'imposer face à la défense des intérêts américains et européens. L'échec de la candidature du Mexicain Agustin Carstens face à Christine Lagarde pour diriger le FMI en 2011 en témoigne. »

Cette volonté de puissance se confirme par extraordinaire croissance de leurs budgets militaires au cours des dernières années. La Chine (2e budget mondial avec 188 milliards de dollars en 2013), la Russie (3e, 88 Mds \$), l'Inde (9e, 47 Mds \$), le Brésil (12e, 32 Mds \$), la Turquie (14e, 19 Mds \$) ... représentent désormais plus du cinquième des dépenses militaires dans le monde ! (...) Leurs forces armées sont souvent à l'image de cette réalité budgétaire. Les pays émergents disposent des armées quantitativement les plus importantes. La Chine (1er rang mondial avec 2 285 000 hommes), l'Inde (3e, 1,3 million), la Russie (5e, 760 000), la Turquie (7e (664 000) ou bien l'Indonésie (13e, 438 000) témoignent de cette importance. (...)

article d'Éric Janin, p.20-21

#### • A chaque pays ses spécialités

« La Chine a fait le choix, à partir de 1979, de favoriser les industries exportatrices et d'attirer les capitaux étrangers (...). Elle est devenue « l'usine de monde » en se spécialisant dans l'assemblage de produits semi-finis et de composants importés des pays développés d'Asie et réexportés ensuite, essentiellement vers les États-Unis et l'Europe. La main-d'œuvre abondante et les bas salaires en font un exportateur manufac-

turier hypercompétitif. Les exportations chinoises se sont progressivement diversifiées. Le textile ne représentait plus que 16% des exportations en 2010, loin derrière les biens électroménagers et électroniques (ordinateurs téléphones portables) qui font de la Chine le premier exportateur de produits de haute technologie : un téléphone sur deux dans le monde est fabriqué en Chine. (...)

L'Inde est désormais le premier exportateur mondial de services informatiques, devant les États-Unis et l'Irlande. Elle forme chaque année plus de deux millions d'ingénieurs et est devenue très attractive pour les entreprises étrangères qui souhaitent externaliser leurs services de haut niveau. Elle est également le premier fabricant mondial de médicaments génériques.

Les autres grands émergents misent plutôt sur leurs ressources naturelles. Le Brésil est un agroexportateur de premier plan, souvent qualifié de « ferme du monde ». C'est le premier producteur mondial de café et de sucre, le premier exportateur de viande bœuf, de jus d'orange concentré et de tourteaux de soja. En Russie, les hydrocarbures représentent 70% des exportations. En Afrique du Sud, 50% des exportations dépendent encore des ressources minières.»

article de Caroline Lechat, p.16-17

#### • Des territoires transformés à toutes les échelles

« Sur les 50 plus grands ports de conteneurs du monde, 24 se trouvent aujourd'hui dans des pays émergents : la Chine occupe les premières places (sur les 10 plus grands ports, 7 sont chinois). Tous les pays émergents investissent dans de nouvelles infrastructures de transports. Le port brésilien de Santos, à 60 km de São Paulo, est au bord de la saturation : de longues files de camions y patientent plusieurs jours pour le chargement du soja. Santos a connu une croissance spectaculaire de son trafic depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, dynamisé par l'essor des échanges avec la Chine ; 25% du commerce extérieur du Brésil y transite, dont une bonne partie des produits agricoles. Un projet d'expansion du port a été lancé en 2013.

De nouvelles routes commerciales se dessinent ainsi autour des BRICS : la Chine investit dans l'aménagement des axes routiers, par exemple pour faciliter le trafic entre Lhassa au Tibet et Katmandou au Népal. De nouveaux tunnels ont été percés, des travaux ferroviaires sont en cours : tous les jours, des camions chargés de marchandises made in China empruntent cette « route de l'Amitié » par laquelle Pékin renforce ses liens avec l'Asie du Sud.

L'insertion dans la mondialisation transforme aussi profondément les métropoles des pays émergents : elles ont attiré les investissements nationaux et étrangers. C'est le cas des grands ports comme Shanghai, mais aussi des villes-marchés comme Yiwu en Chine, où des grossistes du monde entier s'approvisionnent en petits articles bon marché. A l'échelle locale les quartiers d'affaires de Sao Paulo, Johannesburg, Mumbai sont au cœur des réseaux et des flux mondialisés ; leur architecture témoigne de leur rôle de vitrine et de moteur de l'émergence. Mais l'insertion dans la mondialisation peut aussi se traduire par une urbanisation sauvage sans véritable développement : d'immenses cités-dortoirs se sont constituées autour des usines Foxconn, le principal sous-traitant d'Apple en Chine, à proximité de Zengzhou, la capitale du Henan. Les vastes bidonvilles au cœur des métropoles émergentes peuvent aussi être des « lieux de la mondialisation » : c'est le cas de Dharavi à Mumbai, projeté sur la scène du spectacle mondialisé avec le succès du film Slumdog Millionaire. (...) »

article de Caroline Lechat, p.19